

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 34 (1997)

Heft: 1312

Artikel: Exportations : le couple irrégulier de la stagnation et de l'enrichissement

Autor: Gavillet, André

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015220>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le couple irrégulier de la stagnation et de l'enrichissement

Les comptes nationaux pour l'année 1996 donnent de la situation suisse une image très contrastée.

Quelques chiffres et commentaire.

EN 1996 LE produit national brut a stagné, en Suisse, à -0,2%. En comparaison européenne, ce résultat négatif (même s'il est plus faible que le -0,7% attendu) est un record: autour de nous s'enregistrent des +2 ou +3%. Nous sommes le très mauvais élève de la classe. En revanche si l'on examine le solde de nos opérations avec l'étranger, on observe un compte positif exceptionnel de 26,4 milliards. Soit le 7,3% du PIB: remarquable au niveau international; nous sommes dans cette catégorie parmi les meilleurs de la classe mondiale. Quelle explication à cette divergence de grand écart?

Il est généralement enseigné que si l'économie stagne, les ménages consomment moins, les entreprises contrôlent leurs investissements, donc les importations fléchissent. Cette baisse des achats à l'étranger permet souvent de dégager, en période de récession, un solde positif de la balance des marchandises. Cette explication est partiellement vraie pour la Suisse. Même si le pays est faible en ressource première, fortement importateur – donc au solde exportation-importation déficitaire –, ce poste «marchandise» est devenu positif dès 1993. Parallèlement les services, notamment ceux des banques et des assurances, demeurent positifs à un niveau élevé (15 milliards) et enfin le revenu net du capital (21 milliards) est énorme.

Spécificité suisse

En 1996, le rendement de la fortune suisse placée à l'étranger et des investissements directs d'entreprises suisses a rapporté la somme fabuleuse à notre échelle de 37,9 milliards. Ces rentrées ou ces investissements se répercutent naturellement dans la valeur boursière des actions et pour une part dans les dividendes distribués; ils ont augmenté en 1996 de 19%. Même si la hausse boursière a été mondialement forte, la Suisse s'est distinguée dans le peloton de tête. Tout irait bien, sauf que cette richesse accrue est très inégalement répartie. Stagnation intérieure généralisée et enrichissement grâce au rendement de la gigantesque fortune suisse qui «travaille à l'étranger» sont donc deux phénomènes compatibles.

- Parier sur un affaiblissement durable du franc suisse est une illusion. Une balance des paiements courants aussi favorable implique un franc fort.
- La Suisse est un des premiers pays bénéficiaires de la mondialisation et du développement des pays industrialisés où nous avons investi 12 milliards en 1996.
- La prospérité suisse est rendue plus vulnérable par l'importance de son assise extérieure.
- Enfin l'inégalité de la répartition de ces richesses nouvelles rend nécessaires des réformes fiscales avec en priorité, l'imposition de la plus-value immobilière.

ag

Petit creux

Extraits du texte du Conseil d'Etat vaudois à l'occasion du Jeûne fédéral.

« Chères concitoyennes, chers concitoyens

« De nombreuses religions ont intégré à leur piété la pratique du jeûne: exercice où la vie corporelle épouse l'attitude intérieure pour aider l'être humain à se vider de lui-même. Un espace, trop souvent étouffé par le copieux quotidien, devient ainsi disponible à l'attente des dépassements. Dans l'humilité et la reconnaissance, le croyant mesure son besoin d'une nourriture spirituelle renouvelée et se réjouit d'en goûter la saveur.(...)

« Ne le voudrions-nous pas que les changements se chargeraient de nous contraindre à cet effort de distanciation. Aujourd'hui, l'insouciance des temps d'abondance n'est plus de mise. C'est même jusqu'à la perception de notre passé qui subit une diète sévère.

« Ces creux doivent pourtant conduire à plus de lucidité et non au défaitisme. (...)

« La vie a un autre goût et nous avons ensemble les moyens de le lui donner. Si, du moins, nous acceptons le régime imposé par l'esprit qui veut répondre à notre faim: son assaisonnement ne peut être que responsabilité, justice et solidarité.»